

les Dauphinois réciproquement. La contagion de ces hostilités se communiqua au Bugey. Les sujets du comte de Savoie entrent dans les terres du dauphin pour les ravager, mais le bailli de la Tour-du-Pin et les châtelains de Saint-Sorlin, de Lhuis et de Saint-Denis, ayant repoussé avec vigueur ces bandes armées, entrent chez leurs voisins et se livrent à des actes de représailles.

Les hostilités deviennent bientôt générales. Les princes, entraînés par leurs sujets, se disposaient à lever des troupes et à continuer cette guerre, lorsque le comte de Genevois et Louis de Savoie, baron de Vaud, tuteurs du comte, disposent Louis de Villars archevêque de Lyon, lieutenant général du Dauphiné à un accommodement. Des conférences furent ouvertes à cet effet à Saint-Germain d'Ambérieu, à Ambronay et à Douvres; on les continua à Château-Gaillard où furent réglées quelques affaires du Bas-Bugey; les autres différends concernant cette province furent terminés dans le Grésivaudan, théâtre des premiers troubles.

Un an après l'avènement du dauphin François, une perturbation d'une autre nature affecte cette même région du Bugey. Philippe de Briord, (1), dans la seigneurie de Briord dont son père avait été dépossédé par le dauphin, avait deux ennemis puissants, les frères Bérard, Jean et Philippe, ce dernier homme de mérite et que sa valeur avait élevé au grade de chevalier. Le seigneur de Briord, en l'absence du dauphin, appelé au secours du roi son père, lève une troupe armée dans la Savoie, entre dans le Bugey et y commet des vio-

(1) En 1287, le dauphin s'était emparé du château de Briord au préjudice d'Albert et de Joffrey de Briord, ils implorèrent la protection d'Amédée V. Le dernier jour de février, fut conclue une convention par laquelle le dauphin s'engagea de restituer cette seigneurie aux frères de Briord, et remit pour gage le château de Saint-Jean-de-Bornay en Dauphiné. Toutefois, cette restitution fut éludée et Briord fut joint aux possessions du dauphin dans le Bas-Bugey. Guichenon, page 95.